

LA PATRIE

MONTREAL, 6 JUILLET 1893

LA PATRIE sera adressee aux touristes qui passent l'ete a la campagne, a raison de 25 cents par mois.

Lord Derby prendra la mer le 15 juillet pour retourner en Angleterre.

L'empereur Guillaume II a confere le grand-croix de l'ordre de l'Aigle rouge a M. Miquel, ministre des finances de Prusse.

On annonce de la Mecque que 260 personnes sont mortes, mardi, du cholera dans la ville sainte; a Jeddah, on en compte 160 mortes, également pendant la journee.

Le gouvernement du Bresil est en pourparlers avec le Celeste Empire au sujet de l'immigration chinoise. Le Bresil serait dispose a recevoir les fils du ciel comme immigrants.

En l'honneur de la fete nationale des Etats-Unis, le general Meredith Road a donne a Paris un diner auquel assistaient un certain nombre de personages marquants, tant Americains que Francais.

Un journal d'Ottawa recoit la nouvelle qu'une collision s'est produite a Ross Point, a 160 mille de Port Arthur, entre un train de fret et un char a bras. Cinq personnes ont ete grievement blessees. Quatre sont mortes depuis.

Les steamers "Elba" et "William Bells" sont venus en collision hier soir et tous deux ont sombre a quelque distance de l'emboucheure de la riviere Hambr. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

Des nouvelles recues de l'Orient par le steamer "Empress", actuellement a Vancouver, C. A., disent que les Japonais changent leur attitude vis-a-vis les nations etrangeres et mettent en vigueur, contre eux, certaines lois restees en desuetude.

D'apres les meilleurs medecins de Paris, les cas de cholera, signales a Toulon, Hyeres et Aix, ne sont pas epihemiques. On remarque specialement en France, que Bordeaux est restee indemne depuis 1884, quant aux maladies contagieuses.

Un desastre affreux s'est produit sur le Volga. Au moment ou le steamer "Alphons", charge de passagers, arrivait a L'emanof, la chaudiere a fait explosion, tuant sur le coup vingt-six personnes, parmi lesquelles le general Petruschewsky.

Un Americain qui tient une buvette a Yokohama, a ete condamne a 25 d'amenue, pour avoir fait servir cette buvette a des fins immorales. La prostitution, en cette ville, est pour ainsi dire inconnue. Les journaux du Japon presentent que cette amende n'est pas assez severe.

Un autre toqué, Dennis MacCarthy, age de vingt et un ans et demeurant a Brooklyn, se mourut a l'hopital de Chambers street, a New-York, de blessures qu'il s'est faites en sautant du pont de Brooklyn dans la riviere de l'Est. MacCarthy est le 14e individu qui s'est jete a la riviere du haut du pont depuis son inauguration, il y a dix ans.

Le correspondant d'un journal anglais au Caire telegraphie que le khedive d'Egypte a prie le sultan de Turquie d'envoyer des troupes turques pour remplacer en Egypte les forces anglaises qui occupent le pays. On dit aussi que le khedive a demande au sultan d'obtenir le rappel de lord Cromer, ambassadeur anglais en Egypte. Le correspondant indique que la source a laquelle il a puise ces renseignements.

Drame sanglant a Hoboken. Isaac Liebschofas, un jeune israelite polonais demeurant dans Clinton street, dans un acces de jalousie, a essaye de tuer et a blesse a coups de revolver une jeune fille qui courtisait. Kate Golks, et la mere de celle-ci, ont ete emportees mortellement blessees lui-meme. Quoique tres graves, les blessures de Mme Golks et de sa fille ne sont pas considerees comme mortelles.

Si les fetes du 1 de juillet ont ete brillantes et enthousiastes au Parc Jackson, a Chicago, les autres parties de cette journee garderont le souvenir de cette journee comme etant la plus variee en accidents divers. Quarante personnes ont ete gravement blessees par des explosions de petards; trois mourront de leurs blessures. Les pompiers ont ete tenus en alerte toute la journee. Les pertes subies dans les differents incendies qui se sont declares depassent \$300,000. On mentionne, en outre, deux meurtres et plusieurs assauts graves.

En revenant d'une course de chevaux qui avait eu lieu a Maple Valley, un differend s'eleva entre des negres, faisant partie de l'excursion, et un certain nombre de blancs. Ce differend a bien ete degrengé en querelle sanglante. Les negres ont tire leurs revolvers et des rasades. Plusieurs constables qui ont essaye de restablir l'ordre ont ete blessees s'ecroulant. On rapporte que plus de cinq personnes ont ete tuées et une foule d'autres blessees. Plusieurs negres ont ete arretees.

La derniere lettre circulaire du gouvernement americain a fixe le prix des valeurs monetaires de l'etranger. La base de ce reglement a ete la proportion moyenne de la valeur de l'argent durant les trois derniers mois aux Etats-Unis. Le reglement ne tient compte que d'une depreciaction de 1 p. c., quand, dans la derniere semaine de juin, l'argent a baisse de 15 p. c. Les commercants de New-York disent qu'ils ont achete a l'etranger au prix maximum de l'argent, et que, depuis le nouveau reglement, ils perdent non seulement la difference dans la baisse de l'argent, mais aussi les droits sur la plus value du metal.

Les personnes qui ont vu, l'autre jour, le jeune enfant de M. Mara, de London, Ont., tomber entre deux chars en mouvement, ont éprouvé un serrement de cœur, impossible à décrire. On était certain que l'enfant avait été broyé à mort. Mais quelle ne fut pas la stupefaction générale quand on le vit se relever, après le passage du train. Il avait en la présence d'esprit de se faire tout petit, de se baisser pour laisser passer les chars.

L'organe de M. de Bismarck, les Nouvelles de Hanovre, proteste contre la tactique des organes officieux de Berlin qui prennent texte d'articles publiés par plusieurs journaux français pour effrayer les électeurs allemands. "Il est regrettable, ajoutent les Nouvelles, que dans la presse allemande il ne se soit pas élevé une seule voix pour signaler le caractère indigne de cette manœuvre, destinée à démontrer la nécessité du projet de loi militaire. Autrefois, notre frère d'armes était: "Les Allemands ne craignent que Dieu." Aujourd'hui, nous devons compléter cette devise par ces mots: "et les Français!"

BULLETIN POLITIQUE

Le conseil de ville d'Ottawa présentera une adresse d'adieu au comité et à la comtesse Derby samedi après-midi. Le conseil se rendra en corps à la chambre du sénat, où le maire Durocher lira cette adresse. L'ex-gouverneur général restera une heure à la Chambre pour faire ses adieux aux citoyens de la ville d'Ottawa, qui gardent le meilleur souvenir de son Excellence.

Certains journaux conservateurs persistent à dire que nous aurons des élections générales avant l'arrivée de lord Aberdeen.

Parlant de la gigantesque meule de fromage canadien exposé à Chicago, le professeur Robertson a dit que sur 100 points à conserver, les juges lui en ont accordé 93, ce qui prouve l'excellence du fromage dont elle est fabriquée.

De tous les produits de fromage venant de New-York, cinq échantillons seulement ont réussi à conserver 90 points.

Quant aux concours mensuels organisés à Chicago, il est très probable que le Canada n'entrera pas en lice, à cause des difficultés de transportation et de conservation du fromage, durant les jours de chaleur. Cependant le mois de septembre pourra être choisi, et il est à peu près certain que les Canadiens en enverront alors de grandes quantités.

Des nouvelles reçues de Toronto disent que les marchands de bétail de cette ville ne sont pas excités outre mesure, au sujet du rapport annoncé qui l'embargo mis sur le bétail canadien ne serait pas relevé.

Si le bétail canadien, vivant ou abattu, n'est pas totalement prohibé le commerce n'en souffrira pas plus que par le passé.

Certains exportateurs sont même satisfaits de savoir à quoi s'en tenir; cette décision du bureau anglais d'agriculture prohibant l'entrée du bétail gras vivant en Angleterre, leur enseignera quelle mesure il leur convient de prendre quant aux achats de bestiaux qu'ils étaient prêts à faire. D'un autre côté, les prix de vente du bétail, sur le marché anglais, est si peu rémunérateur, que le Canada ne pourra souffrir beaucoup de la restriction.

Les ventes en Angleterre sont si basses que certains marchands à commission pour le compte de maisons anglaises, ont dû se faire payer de fortes commissions par celles-ci pour couvrir les dépenses qui ont dépassé le revenu. Le seul qui la décision à laquelle on est venu le bureau anglais d'agriculture n'affectera que fort médiocrement les exportateurs canadiens.

RESULTAT INATTENDU

Il y a quelques semaines, deux grands propriétaires anglais, adversaires très zélés du parti libéral et de l'autonomie irlandaise, sir Albert Gray et M. Crawford Smith, de Newcastle-upon-Tyne, ont entrepris de dénoncer à la satisfaction des ouvriers libéraux de cette ville que les seuls Irlandais vraiment travailleurs, industriels et loyaux sont les torys d'Irlande, et que les partisans du Home Rule ne valent pas la corde à se pendre.

Afin de faire prévaloir cette opinion ils ont envoyé en Irlande une députation d'ouvriers de Newcastle chargés de s'enquérir et de voir pour eux-mêmes. Naturellement, ils s'attendaient à voir les délégués revenir en Angleterre tout à fait convertis au toryisme et prêts à répudier la politique de M. Gladstone.

La députation était nombreuse et digne en tous points de la considération dont elle a été l'objet. Elle se composait de deux cents hommes choisis par les sociétés ouvrières libérales de Newcastle et des districts environnants. Ces hommes sont allés à Belfast, leurs dépenses de voyage aller et retour ayant été payées par ceux qui avaient organisé cette excursion. A Belfast, ils ont été reçus ou ne peut mieux par les chefs du parti tory. Il y a eu banquet, beaucoup de promesses en voiture. On les a entourés de délicates attentions, tout cela dans un but facile à concevoir.

Mais les ouvriers de Newcastle-upon-Tyne n'étaient pas hommes à se laisser prendre à cette glose. Ils étaient allés à Belfast non pour s'amuser, mais pour se renseigner et ils ont insisté pour remplir fidèlement la tâche qui leur avait été confiée.

A l'une des réunions ils ont posé des questions et fait au sujet des affaires de l'Irlande, des commentaires qui ont été médiocrement goûtés par les messieurs qui avaient entrepris de les éblouir. Ainsi, à l'une des réunions on leur honneur, présidé par un juge de paix tory très éminent, l'un des délégués anglais s'est permis des observations qui ont dû jeter un froid dans l'auditoire. Voici ce qu'il a dit:

"Je vais vous citer une couple de lignes de la preuve entendue devant le comité secret de la chambre des communes sur le projet de loi relatif

à la municipalité de Belfast, le 9 mai 1892. Il paraît que le conseil-ville de Belfast paie un salaire de £16,510 à 89 employés. Deux seulement de ces derniers sont catholiques et ils reçoivent moins de £400. Il n'y a pas de catholiques à la chambre des tutelles à l'exception d'un seul qui est membre ex-officio.

"Or, nous qui habitons le nord de l'Angleterre, nous croyons à une seule religion, et c'est la religion que la conscience d'un homme lui indique comme étant celle qu'il doit pratiquer. Nous sommes tous prêts à accorder notre confiance à tout homme qui nous paraît un homme, mais nous ne sommes pas prêts à donner notre confiance à un bigot quelle que soit la ville qu'il habite.

Maintenant j'aimerais à vous poser une question ou deux. La première est celle-ci: En 1890, votre rôle de rente était de 4 millions, vous pouvez faire vivre une population de près de neuf millions. Au moment actuel, il dépasse un peu 17 millions et vous ne pouvez pas faire vivre une population de 4 millions."

Bref, les délégués anglais, après deux ou trois jours d'enquêtes et d'observations sur les méthodes des loyalistes, sont retournés en Angleterre plus que jamais convaincus que le Home Rule devrait être accordé à l'Irlande.

Les torys avaient espéré les corrompre en leur procurant un voyage gratuit agrémenté de banquets; mais ils ont pu constater que des arguments de ce genre n'ont aucun effet sur des hommes instruits depuis sept ans à l'école des Gladstone et des Morley.

LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

UN EXEMPLE A IMITER

M. Henry J. Tiffin, de cette ville, vient de léguer, par acte notarié, à l'œuvre de la bibliothèque publique, sa précieuse collection de livres estimée à environ huit mille dollars. Il est à espérer que cet acte de générosité aura pour effet de réveiller de sa torpeur le comité de la bibliothèque publique nommé par le conseil de ville.

Le fait que nous n'avons pas encore de bibliothèque publique est une honte pour notre ville. Il n'y a probablement pas sur tout le continent américain une ville de l'importance de la nôtre qui soit dépourvue d'une institution de ce genre.

Espérons que l'exemple de M. Tiffin trouvera des imitateurs. Il s'agit de commencer et il est temps de se mettre à l'œuvre. Retarder plus longtemps de mettre ce projet à exécution c'est commettre une injustice, non-seulement envers la génération actuelle, mais encore envers la génération future. Le noyau une fois formé, la bibliothèque s'enrichira graduellement grâce aux dons des riches particuliers qui, jusqu'à ce que nous ayons une bibliothèque à nous, continueront à prendre le chemin des bibliothèques des autres villes.

Les études nommées pour exécuter les vœux de M. Tiffin, sont l'honorable juge Baby, président de la société de Numismatique, et MM. Walter Drake, A. de Martigny, Lucien Huot et Wm McLennan.

Il est stipulé au contrat que les livres sont pour l'usage du public et qu'ils devront être placés dans un endroit central.

Il y a là un bel exemple à imiter.

Les Canadiens émigrés

Voici les réponses envoyées par le Club Lafayette de Cambridge, Mass., aux questions posées par le Congrès:

1o Quelle est le chiffre de la population canadienne-française dans votre ville ou village et quel est le chiffre de la population générale? — Population totale, 70,000; population canadienne, 4,000.

2o Quelle est la principale occupation des Canadiens-Français? — Artisans. — Outre les hommes de profession? — Oui. — Sont-ils représentés dans le conseil municipal et dans la législature? — Oui.

3o Combien y a-t-il de naturalisés? — 200. — L'émigration de votre localité a-t-elle augmenté ou diminué depuis quelques années? — Augmenté.

4o Quelles sont les principales causes de l'émigration et que faudrait-il pour la diminuer ou l'arrêter? — Meilleure administration gouvernementale au Canada.

5o Quelles sont vos églises, écoles et sociétés de bienfaisance ou nationales? — Une église canadienne-française école; commune; Club Lafayette de secours mutuels; congrès politique.

6o Combien d'enfants fréquentent les écoles françaises et combien sont aux écoles communes? — 1,000 aux écoles communes.

7o Combien payez-vous pour les écoles communes et combien pour les écoles françaises? — Rien.

8o Les immigrants trouvent-ils des facilités de l'ouvrage et beaucoup sont-ils obligés de changer de localité ou de retourner au pays? — Tous trouvent de l'ouvrage, puis retournent au Canada.

9o Leur travail est-il apprécié et comment sont-ils traités? — Très bien.

10o Un grand nombre font-ils des économies et plusieurs ont-ils acquis de la fortune? — Oui.

11o Quelles sont les choses qui leur manquent ou qu'ils désirent pour conserver leur foi et leur nationalité et quels dangers craignent-ils? — Rien.

avec plus de difficultés ou plutôt médiocrement, pour servir des maîtres de l'école. Ils sont au nombre de cinq mille dans le township, le français n'est presque pas enseigné dans les écoles. Les Canadiens sont tout à fait sans organisation.

M. Champagne d'Ottawa dit: — Que l'éducation des Canadiens-français dans la ville d'Ottawa est négligée; que les écoles leur coûtent très cher et qu'ils n'en obtiennent pas de résultats désirables.

Le gouvernement fédéral s'est ému du rapport du révérend M. Coehard qu'il considère comme tout à fait de nature à neutraliser l'effet du rôle déployé par ses agents et ses représentants. Il en a conséquemment fait préparer un rapport spécial et la Minerve d'hier publiait la dépêche suivante:

D'après un rapport fourni au Dr Bergin, M. P., par M. G. Johnson, statisticien au service du gouvernement fédéral, il appert que la population canadienne-française de Cornwall est de 2,319; Canton-Cornwall, 1,478; Roxborough, 1,067; Parich, 967; Osnabruck, 73. A Cornwall, la position sociale des Canadiens-français est égale à n'importe quelle autre nation. Ils possèdent une superbe église, qui a coûté \$40,000, et ils occupent d'excellentes positions dans le service civilique, et, en général, ils sont prospères.

Les délibérations au conseil de ville se font en français et en anglais. Quant aux écoles séparées, ils commandent la moitié des voix contre les Ecossais et Irlandais catholiques réunis. Il y a deux membres de chaque nationalité au bureau des commissaires. Le français est enseigné dans les écoles françaises.

On voit que le rapport officiel du gouvernement ne s'accorde pas avec le témoignage désintéressé du révérend M. Coehard.

REPONSE DES CANADIENS DE NASHUA, N.H., AUX QUESTIONS POSEES PAR LE CONGRES

1o Le nombre de la population canadienne-française dans notre ville est de 8,000; le nombre de la population générale est de 20,000.

2o Les principales occupations des Canadiens: Médecins, 6; échevins, 2; conseillers, 2; à la législature de l'Etat, 1; dentiste, 1; artistes-photographes, 3; marchands: hardes faites, 1; marchandes sèches, 1; épicerie et boucheries, 35; chaussures, 4; boulangeries, 5; bijouteries, 2; tailleurs, 5; variétés, 10; hôtels, 3; forges, 3; voluttier, 1; commercants de charbon, 1; bois, 5; fruits, 1; entrepreneurs de pompes funèbres, 2; bâtisses, 6; géranis de manufactures, 15; agent, 1; propriétaires canadiens, 1,500; coridoniers, 12; commis, 200.

3o Canadiens naturalisés, 600; l'émigration a beaucoup augmenté depuis quelques années.

4o La principale cause de l'émigration est qu'ici, aux Etats, nous trouvons tous les emplois nécessaires pour gagner notre vie, tandis qu'au Canada, excepté dans les villes, il n'y a presque pas d'occupations; alors vos Canadiens nous laissent et viennent gagner leur vie dans nos villes manufacturières.

5o Ecoles canadiennes, 2; écoles, 3; sociétés de bienfaisances, 2.

6o Enfants qui fréquentent les écoles françaises, 1,100; les écoles communes, 200.

7o Les enfants sont admis gratuitement aux écoles communes; aux écoles françaises catholiques, ils payent 50 cts par mois.

8o Les émigrants, en général, trouvent toujours de l'ouvrage dans nos villes et ne sont pas obligés de retourner au pays.

9o Leur travail est apprécié et ils sont toujours bien traités par leurs patrons américains.

10o Un grand nombre font beaucoup d'économies et plusieurs ont acquis leur fortune.

11o On ne craint rien et on ne peut désirer rien de plus que ce qu'on a pour conserver notre foi et notre nationalité: Nous avons nos églises canadiennes, nos prêtres canadiens et nos écoles canadiennes.

REPONSE DES CANADIENS DE SPRING-FIELD, MASS.

1o Population C.-F. vario d'une année à l'autre de 450 à 500 familles.

2o Hommes de métiers et journalistes.

3o Environ 350.

4o Cette question ne nous paraît pas de notre compétence. Elle ne peut être traitée qu'au Canada.

5o Une église, une école, une société St-Jean-Baptiste.

6o Environ 200 enfants fréquentent l'école paroissiale.

7o Rien.

8o C'est comme au pays et aux Etats-Unis.

9o Il ne manque rien.

C. G. Lomb, Président Springfield, Mass.

Les Canadiens des Etats-Unis

M. W. E. d'Estimouville, co-propriétaire du Messager se rendant à la demande de l'éditeur de la Sentinelle, de Montagny, P.Q., qui le priait d'écrire quelques lignes sur la condition des Canadiens aux Etats-Unis, a fait un éloge mérité de ses compatriotes, et qui met à néant les préjugés absurdes qu'ont certains politiciens du Canada contre leurs frères émigrés dans la République Américaine. Voici, d'ailleurs, ce qu'écrivit M. d'Estimouville.

M. l'éditeur, Vous me demandez d'écrire quelques lignes dans les colonnes de votre estimable journal. Pour ne pas vous désobliger, je cède à votre pressant désir. Je vous dirai d'abord que ce que je vais écrire n'aura pas de suite; car en vacances, depuis déjà quatre semaines, la presse s'est

ANNONCE IMPORTANTE

—DE—

John Murphy & Cie

Grande Vente

DU DEMENAGEMENT

10 a 60 0/0

D'ESCOMPTE

Sur le Stock entier.

Vente sans

Reserve

VOYEZ A CE QUE L'ON VOUS DONNE LES ESCOMPTES.

TELEGRAPHIE

ROYAL ET SCHULTZ

Deux lieutenants-gouverneurs qui veulent un renouvellement de bail

Ottawa, 6 — Sir John Thompson ne sera pas de retour de Paris avant la fin d'août ou le commencement de septembre. Rien ne sera fait avant son arrivée concernant la succession des lieutenants-gouverneurs Royal et Schultz.

On croit que les députés Ross et McIntosh le seront éderont.

On rapporte toutefois que M. Royal et M. Schultz font des efforts considérables pour avoir un autre terme de cinq ans, mais le nombre des aspirants aux charges de lieutenant-gouverneur est trop nombreux et ils conviennent trop ardemment cette succession pour permettre que le gouvernement continue ces deux honorables fonctionnaires dans leur charge.

M. Royal et Schultz sont déterminés à retourner dans la vie publique si on ne renouvelle pas leur bail.

SERIES D'ACCIDENTS

Un jeune chatte tué à Pembroke

Pembroke, Ont., 6 — Un petit garçon de sept ans, enfant d'un M. Charotte de Petowa, qui avait été frappé par une locomotive, ces jours derniers, est mort hier à l'hôpital de Pembroke.

Sainte-Marie, Ont., 6 — Charles Wait, âgé de 16 ans, fils de M. W. Wait, s'est fait tuer par le tonnerre, hier matin. Il était à cheval à cet instant et l'animal a aussi été tué instantanément.

Toronto, Ont., — Un enfant de cinq ans, fils de M. Isaac McMann, a été renversé hier par une voiture chargée de foin. Une des roues lui a passé sur le corps, l'écrasant d'une façon horrible.

Brooklyn, N. Y., 6 — Deux convois électriques sont venus en collision hier soir, à la troisième Avenue. Les mécaniciens a été tué et sept personnes blessées.

St Paul, Minn., 6 — Hier, Fred Denny s'est noyé avec sa femme et ses enfants en traversant la rivière Ce Belle Prairie.

Strathroy, Ont., — Un bien triste accident a eu lieu en cette ville, hier après-midi, vers 4.30. M. Milton Morgan et L. Troeman, âgés respectivement de 18 et 20 ans, venaient de subir avec succès leurs derniers examens. Immédiatement après, les deux jeunes gens allèrent prendre un bain dans la rivière. Morgan soudain se sentit pris de crampes et appela son camarade à son secours. Mais avant que celui-ci ne fût rendu à son appel il avait disparu.

INCENDIE A BEETON

Les pertes estimées à \$25,000

Beeton, Ont., 6 — Un incendie s'est déclaré hier dans un édifice formant l'enclosure de la rue Centre et de la rue Principale. Au premier étage, deux magasins de nouveautés et au second s'imprimaient trois journaux. Pendant un certain moment on a craint une conflagration, mais par les efforts déployés, on a réussi à circonscire les flammes à ce seul édifice qui a été totalement détruit. Les pertes sont estimées à \$25,000.

ANNONCE IMPORTANTE

—DE—

John Murphy & Cie

Grande Vente

DU DEMENAGEMENT

10 a 60 0/0

D'ESCOMPTE

Sur le Stock entier.

Vente sans

Reserve

VOYEZ A CE QUE L'ON VOUS DONNE LES ESCOMPTES.

JOHN MURPHY & CIE.

1781, 1783 Rue Notre-Dame

COIN DE LA RUE ST-PIERRE. Téléphone—2193

Conditions un seul prix pour tous et Argent Comptant.

QUI FABRIQUE toutes les BONNES ALLUMETTES?

E. B. EDDY Co.

Où Sont-Elles Vendues?

PAR TOUT.

QUI S'EN SERT?

TOUL LE MONDE

POURQUOI?

PARCEQUELLES SONT LES MEILLEURES.

PENSION DE CAMPAGNE A LANORAE.

M. JOSEPH CHAMPAGNE de Lanoraie, tient une maison de campagne de première classe, près du lac Lanoraie, au village de Lanoraie. Il offre pension et bonne chambre. Conditions très avantageuses pour les familles de la ville qui désirent aller en vacances et tous les jours des prix réduits. Convoies de Lanoraie. Lanoraie est situé sur les bords du lac Lanoraie, à 12 milles de Montréal. S'adresser par lettre ou sur les lieux.

JOSEPH CHAMPAGNE, Lanoraie, P. Q.

J. & P. BRUNET

Cotes des Neiges, Montréal. Importateurs et Manufacturiers de MONUMENTS, TOMBEAUX, CHARNIERS, FOUTRES, COPINS ET TOUTES SORTES D'OUVRAGES DE CHARPENTE.

Épave: Doublet Germain en Harve. Ce nouveau Cornuons présente tous les avantages des autres. Lanoraie. Il offre pension et bonne chambre. Conditions très avantageuses pour les familles de la ville qui désirent aller en vacances et tous les jours des prix réduits. Convoies de Lanoraie. Lanoraie est situé sur les bords du lac Lanoraie, à 12 milles de Montréal. S'adresser par lettre ou sur les lieux.

Résidence privée: J. BRUNET, Côte des Neiges, Téléphone 200.

Résidence privée: J. BRUNET, Côte des Neiges, Téléphone 200.

Résidence privée: J. BRUNET, Côte des Neiges, Téléphone 200.

Résidence privée: J. BRUNET, Côte des Neiges, Téléphone 200.

Résidence privée: J. BRUNET, Côte des Neiges, Téléphone 200.

Résidence privée: J. BRUNET, Côte des Neiges, Téléphone 200.

THE CANADA SUGAR REFINING Co

Limité de MONTREAL.

Manufacturiers de Sucre Raffiné de la marque King.

Redbath

De la meilleure qualité et purté. Fait avec les produits les plus purs, avec les machines les plus modernes et les meilleurs ouvriers.

SUCRE EN

LA PATRIE

LA PATRIE
Imprimée et publiée par
La Compagnie de Publication de La Patrie
Administration et rédaction
77 et 79 RUE SAINT-JACQUES

SIR ADOLPHE GARON
Une entrevue avec un journaliste
Ottawa, 6. — Un journaliste a eu une entrevue, hier, avec sir A. P. Caron.

"Les Cicatrices Seules Restent,"
Dix HENRY HUDSON, de la Cie. "James Smith Woolen Machinery" de Philadelphie (Pa.), qui s'imprime ainsi:

Louis Bélanger, L. L. B.
AVOCAT
Chambre 13. No. 16 Rue St-Jacques

De La Poêle à Fire
sont sorties de grandes découvertes en cuisine. Ainsi, nous avons appris l'emploi de La Cottolene

ENFANTS TROUVÉS DE PARIS
PREMIÈRE PARTIE
LA SENORITA
No 11 (Suite)

Vainement l'artiste s'y refusait. On lui rappela les propres paroles de la duchesse: "Si jamais nous pouvions vous être utile, revenez!" Antonio, d'ailleurs, avait déjà disparu.

TELEGRAPHIE
Les barricades à Paris
LES BLESSÉS
LA FOULE INTIMIDÉE

ASSEMBLÉE DE MINEURS
M. John Blue donne une conférence sur les mines d'États

Mère ne Poussa
à travers la Salsepareille d'Ayer.
"Je n'ai pas de dents. Si je n'avais que plus la gorge et la langue, je pourrais manger."

DOCTEUR G. E. LARIN,
DOCTEUR J. R. RAYMOND
MEDICIN VÉTÉRINAIRE

LA CUISINE PROGRESSIVE
est un des caractères de notre époque, et elle nous enseigne à ne pas faire usage du saindoux, mais plutôt de la nouvelle graisse à frire

Un parlementaire se présentait en ce moment, chargé de la sommation suprême. Le prétendant déclara qu'il allait repasser la frontière avec ses derniers partisans; il ne demandait qu'une seule exception en faveur d'un enfant, arrivé trop tard pour sa gloire, mais pour qu'on lui fit subir aussi les conséquences de la défaite, et qu'il fallait renvoyer à sa mère.

— Mais Antonio se tenait à la portière et sans doute écoutait, car on vit tout à coup sa haute silhouette se pencher vers l'intérieur de la berline en protestant par cette apostrophe:
— Ce que la Senorita ne vous dit pas, c'est qu'elle s'est battue comme un lion!

Paris, 6. — Les actes de vandalisme commis par les étudiants ont été fortement commentés par les journaux de Paris.

MARIAGE ROMANESQUE
Les amours commencent par correspondance

Salsepareille d'Ayer.
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Perrault & Mesnard
Architectes,
Nos 11 & 17, Cité de la Place d'Armes

MEDAILLE D'OR
Et Diplôme d'Ex. Prov. 1892,
Pour le système de Coupe de Robes du Tailleur Français, de M. E. L. ETIENNE

— Elle se réjouissait le passé, ses efforts pour qu'on l'aimât, son ardeur à l'ambition d'y parvenir enfin. Une vague rêverie l'envahissait. Peut-être avait-elle lassé d'être aussi rude, le besoin de sommeil, qui ne perd jamais ses droits à pareil âge. Le bûche, comprenant qu'elle voulait tant qu'il resterait éveillé l'attendait, fuyait de s'endormir.

— Nous approchons, dit-il. Quels sont les ordres de la Senorita?
— Prends les devants, répondit-elle. Ma mère doit être inquiète, malgré la lettre que tu lui avais laissée au départ. Ce salut-conduit, le reçu royal, tes propres explications l'auront instruite, quand à mon tour j'arriverai, des circonstances providentielles qui m'ont permis de réaliser mon rêve!

Paris, 6. — Les actes de vandalisme commis par les étudiants ont été fortement commentés par les journaux de Paris.

MARIAGE ROMANESQUE
Les amours commencent par correspondance

Salsepareille d'Ayer.
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Perrault & Mesnard
Architectes,
Nos 11 & 17, Cité de la Place d'Armes

MEDAILLE D'OR
Et Diplôme d'Ex. Prov. 1892,
Pour le système de Coupe de Robes du Tailleur Français, de M. E. L. ETIENNE

— Elle se réjouissait le passé, ses efforts pour qu'on l'aimât, son ardeur à l'ambition d'y parvenir enfin. Une vague rêverie l'envahissait. Peut-être avait-elle lassé d'être aussi rude, le besoin de sommeil, qui ne perd jamais ses droits à pareil âge. Le bûche, comprenant qu'elle voulait tant qu'il resterait éveillé l'attendait, fuyait de s'endormir.

— Nous approchons, dit-il. Quels sont les ordres de la Senorita?
— Prends les devants, répondit-elle. Ma mère doit être inquiète, malgré la lettre que tu lui avais laissée au départ. Ce salut-conduit, le reçu royal, tes propres explications l'auront instruite, quand à mon tour j'arriverai, des circonstances providentielles qui m'ont permis de réaliser mon rêve!

Paris, 6. — Les actes de vandalisme commis par les étudiants ont été fortement commentés par les journaux de Paris.

MARIAGE ROMANESQUE
Les amours commencent par correspondance

Salsepareille d'Ayer.
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Perrault & Mesnard
Architectes,
Nos 11 & 17, Cité de la Place d'Armes

MEDAILLE D'OR
Et Diplôme d'Ex. Prov. 1892,
Pour le système de Coupe de Robes du Tailleur Français, de M. E. L. ETIENNE

— Elle se réjouissait le passé, ses efforts pour qu'on l'aimât, son ardeur à l'ambition d'y parvenir enfin. Une vague rêverie l'envahissait. Peut-être avait-elle lassé d'être aussi rude, le besoin de sommeil, qui ne perd jamais ses droits à pareil âge. Le bûche, comprenant qu'elle voulait tant qu'il resterait éveillé l'attendait, fuyait de s'endormir.

— Nous approchons, dit-il. Quels sont les ordres de la Senorita?
— Prends les devants, répondit-elle. Ma mère doit être inquiète, malgré la lettre que tu lui avais laissée au départ. Ce salut-conduit, le reçu royal, tes propres explications l'auront instruite, quand à mon tour j'arriverai, des circonstances providentielles qui m'ont permis de réaliser mon rêve!

Paris, 6. — Les actes de vandalisme commis par les étudiants ont été fortement commentés par les journaux de Paris.

MARIAGE ROMANESQUE
Les amours commencent par correspondance

Salsepareille d'Ayer.
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Perrault & Mesnard
Architectes,
Nos 11 & 17, Cité de la Place d'Armes

MEDAILLE D'OR
Et Diplôme d'Ex. Prov. 1892,
Pour le système de Coupe de Robes du Tailleur Français, de M. E. L. ETIENNE

— Elle se réjouissait le passé, ses efforts pour qu'on l'aimât, son ardeur à l'ambition d'y parvenir enfin. Une vague rêverie l'envahissait. Peut-être avait-elle lassé d'être aussi rude, le besoin de sommeil, qui ne perd jamais ses droits à pareil âge. Le bûche, comprenant qu'elle voulait tant qu'il resterait éveillé l'attendait, fuyait de s'endormir.

— Nous approchons, dit-il. Quels sont les ordres de la Senorita?
— Prends les devants, répondit-elle. Ma mère doit être inquiète, malgré la lettre que tu lui avais laissée au départ. Ce salut-conduit, le reçu royal, tes propres explications l'auront instruite, quand à mon tour j'arriverai, des circonstances providentielles qui m'ont permis de réaliser mon rêve!

Paris, 6. — Les actes de vandalisme commis par les étudiants ont été fortement commentés par les journaux de Paris.

MARIAGE ROMANESQUE
Les amours commencent par correspondance

Salsepareille d'Ayer.
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Perrault & Mesnard
Architectes,
Nos 11 & 17, Cité de la Place d'Armes

MEDAILLE D'OR
Et Diplôme d'Ex. Prov. 1892,
Pour le système de Coupe de Robes du Tailleur Français, de M. E. L. ETIENNE

— Elle se réjouissait le passé, ses efforts pour qu'on l'aimât, son ardeur à l'ambition d'y parvenir enfin. Une vague rêverie l'envahissait. Peut-être avait-elle lassé d'être aussi rude, le besoin de sommeil, qui ne perd jamais ses droits à pareil âge. Le bûche, comprenant qu'elle voulait tant qu'il resterait éveillé l'attendait, fuyait de s'endormir.

— Nous approchons, dit-il. Quels sont les ordres de la Senorita?
— Prends les devants, répondit-elle. Ma mère doit être inquiète, malgré la lettre que tu lui avais laissée au départ. Ce salut-conduit, le reçu royal, tes propres explications l'auront instruite, quand à mon tour j'arriverai, des circonstances providentielles qui m'ont permis de réaliser mon rêve!

Paris, 6. — Les actes de vandalisme commis par les étudiants ont été fortement commentés par les journaux de Paris.

MARIAGE ROMANESQUE
Les amours commencent par correspondance

Salsepareille d'Ayer.
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Perrault & Mesnard
Architectes,
Nos 11 & 17, Cité de la Place d'Armes

MEDAILLE D'OR
Et Diplôme d'Ex. Prov. 1892,
Pour le système de Coupe de Robes du Tailleur Français, de M. E. L. ETIENNE

— Elle se réjouissait le passé, ses efforts pour qu'on l'aimât, son ardeur à l'ambition d'y parvenir enfin. Une vague rêverie l'envahissait. Peut-être avait-elle lassé d'être aussi rude, le besoin de sommeil, qui ne perd jamais ses droits à pareil âge. Le bûche, comprenant qu'elle voulait tant qu'il resterait éveillé l'attendait, fuyait de s'endormir.

— Nous approchons, dit-il. Quels sont les ordres de la Senorita?
— Prends les devants, répondit-elle. Ma mère doit être inquiète, malgré la lettre que tu lui avais laissée au départ. Ce salut-conduit, le reçu royal, tes propres explications l'auront instruite, quand à mon tour j'arriverai, des circonstances providentielles qui m'ont permis de réaliser mon rêve!

Paris, 6. — Les actes de vandalisme commis par les étudiants ont été fortement commentés par les journaux de Paris.

MARIAGE ROMANESQUE
Les amours commencent par correspondance

Salsepareille d'Ayer.
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Perrault & Mesnard
Architectes,
Nos 11 & 17, Cité de la Place d'Armes

MEDAILLE D'OR
Et Diplôme d'Ex. Prov. 1892,
Pour le système de Coupe de Robes du Tailleur Français, de M. E. L. ETIENNE

— Elle se réjouissait le passé, ses efforts pour qu'on l'aimât, son ardeur à l'ambition d'y parvenir enfin. Une vague rêverie l'envahissait. Peut-être avait-elle lassé d'être aussi rude, le besoin de sommeil, qui ne perd jamais ses droits à pareil âge. Le bûche, comprenant qu'elle voulait tant qu'il resterait éveillé l'attendait, fuyait de s'endormir.

— Nous approchons, dit-il. Quels sont les ordres de la Senorita?
— Prends les devants, répondit-elle. Ma mère doit être inquiète, malgré la lettre que tu lui avais laissée au départ. Ce salut-conduit, le reçu royal, tes propres explications l'auront instruite, quand à mon tour j'arriverai, des circonstances providentielles qui m'ont permis de réaliser mon rêve!

Paris, 6. — Les actes de vandalisme commis par les étudiants ont été fortement commentés par les journaux de Paris.

MARIAGE ROMANESQUE
Les amours commencent par correspondance

Salsepareille d'Ayer.
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Perrault & Mesnard
Architectes,
Nos 11 & 17, Cité de la Place d'Armes

MEDAILLE D'OR
Et Diplôme d'Ex. Prov. 1892,
Pour le système de Coupe de Robes du Tailleur Français, de M. E. L. ETIENNE

— Elle se réjouissait le passé, ses efforts pour qu'on l'aimât, son ardeur à l'ambition d'y parvenir enfin. Une vague rêverie l'envahissait. Peut-être avait-elle lassé d'être aussi rude, le besoin de sommeil, qui ne perd jamais ses droits à pareil âge. Le bûche, comprenant qu'elle voulait tant qu'il resterait éveillé l'attendait, fuyait de s'endormir.

— Nous approchons, dit-il. Quels sont les ordres de la Senorita?
— Prends les devants, répondit-elle. Ma mère doit être inquiète, malgré la lettre que tu lui avais laissée au départ. Ce salut-conduit, le reçu royal, tes propres explications l'auront instruite, quand à mon tour j'arriverai, des circonstances providentielles qui m'ont permis de réaliser mon rêve!



